

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

21<sup>ème</sup> année - N° 3888 - Mardi 25 Mai 2021 - Prix : 200 Fc

**POLITIQUE :**

## Le cauchemar de Fazul se réveille



L'opposant Elamine Ali Mbaraka (Aboulkhairi)

**CIRCULATION INTER-ÎLES :**

**8 morts dans le naufrage  
d'un kwasa à Uropveni**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

**Prières aux heures officielles**

**Du 21 au 25 Mai 2021**

Lever du soleil:

06h 18mn

Coucher du soleil:

17h 49mn

Fajr : 05h 05mn

Dhouhr : 12h 07mn

Ansr : 15h 04mn

Maghrib: 17h 52mn

Incha: 19h 06mn



## ÉLECTIONS CONSULAIRES :

## Saïd Ahamada veut représenter les Français des Comores

*Candidat aux élections des conseillers des français de l'étranger et des délégués consulaires du 30 mai, Saïd Ahamada et son équipe promet une fois élus de défendre les intérêts des Français sur le sol comorien. Il appelle les électeurs à lui faire confiance.*

Saïd Ahamada et son alliée Nailat Idarousse se présentent pour les élections des conseillers des Français de l'étranger et des délégués consulaires. Avec des projets phares en tête, Saïd Ahamada promet une fois élu qu'il ne manquera pas de défendre les intérêts des Français établis aux Comores, faciliter leurs démarches auprès des instances françaises. Ce candidat dit se soucier du bien être des français vivant aux Comores.

« La présence du réseau d'enseignement en français à l'étranger est un atout considérable pour notre pays. Si nous souhaitons développer cette force, il convient de

moderniser ces établissements et de présenter des offres adaptées aux nouveaux besoins, concernant notamment l'accès, l'inclusion scolaire, les langues étrangères, la francophonie, les liens avec les universités et grandes écoles françaises », soutient celui pour qui l'accès à l'enseignement en français est une des « préoccupations majeures » et qu'aucun enfant ne devrait être exclu de l'école pour des raisons financières.

Et ce n'est pas tout. Cette équipe compte une fois élue favoriser les actions locales tout en facilitant l'orientation et la mise en réseau des acteurs. L'avènement exceptionnel de la crise sanitaire a montré combien la France doit être aux côtés de ses ressortissants établis à l'étranger, constate-t-il. De ce fait, « nous nous engageons pour que chaque soutien soit adapté, proportionné et coordonné avec les acteurs de terrain pour une aide efficace, concrète et humaine. Nous soutiendrons nos compatriotes en

détresse, nous assumerons notre responsabilité pour les aides et la bourse scolaire, auprès du consulat et de responsabilité pour les aides et la bourse scolaire, auprès du consulat et de l'ambassade pour trouver des solutions aux familles qui en ont réellement besoin ». Pour rappel, les élections en ligne ont débuté depuis le 21 et ce jusqu'au 26 mai.

Andjouza Abouheir

*Saïd Ahamada est le Chef de l'entreprise ADEAU de formation urbaniste. Il est en même temps le directeur administratif et pédagogique dans le centre de formation professionnelle RHFORMACTIVE. Chargé de mission dans le centre de formation professionnelle ASSFORMED. Il est également le représentant de LaREM en union des Comores.*



## ANATOMIE HUMAINE EN SHIKOMORI

## "Installer un climat de confiance entre le patient et le soignant"

*Un étudiant chercheur, répondant au nom Mohamed Soihiri Ahamada, soutenu par Hayba-FM, a écrit un livre expliquant l'ébauche de l'anatomie humaine en langue nationale. Ce livre traite une partie du cadre relationnel entre le patient et le soignant.*

Devant la presse mardi 18 mai, entourée de ses fidèles amis et collaborateurs, Saïd Abdallah Mchangama, l'ancien président de la fédération des consommateurs comoriens a présenté le chercheur scientifique Mohamed Soihiri Ahamada, auteur du livre « Anatomie humaine » en Shikomori. Ce livre traite une partie du cadre relationnel entre le patient et le soignant. Il va permettre de renouer les liens avec le patient qui ne maîtrise pas les mots en français. « J'ai accompagné cet étudiant chercheur dans ce beau projet, qui est aussi son sujet de fin d'étude. Car beaucoup



Mohamed Soihiri Ahamada présentant son livre sur l'anatomie en shikomori.

d'entre nous ignorent l'appellation de l'anatomie humaine en notre langue. Je salue les efforts indéniables de ce chercheur pour ce joli tableau. Je suis convaincu que cette richesse sera bénéfique pour tous», souligne-t-il.

Dans son intervention, cet étudiant chercheur a expliqué qu'au moment de son stage et de sa formation, il a constaté que le problème qui oppose un patient et son soignant est d'ordre

communicatif. « Ce qui m'est de suite venu à l'esprit qu'il était temps de changer les choses. Ces personnes « non scolarisées » méritent de comprendre leur maladie et les recommandations des médecins » avance Mohamed Soihiri Ahamada tout en expliquant que son travail a été réalisable grâce à l'aide prestigieuse des bouchers. « Je me suis mis en quête, j'ai rencontré des bouchers des diffé-

rents régions qui m'ont bien expliqué les mots techniques en Shikomori », précise-t-il.

Au cours de cet échange avec des chercheurs de la langue, Dr Ahmed Ouleid a salué cette initiative et a suscité l'implication de l'université dans ce projet. « Il faut s'allier à l'université dans ce projet pour permettre d'inclure ces connaissances dans le cursus universitaire » dit-il tout en

précisant qu'il y a beaucoup à faire. De son côté, l'ancien président de l'UDC Damir Ben Ali a montré que ce livre va de nouveau valoriser notre langue qui tend à disparaître. « Notre langue existe depuis 5 siècles. A l'époque, lors de la fête de nouvel an, on égorgeait un bœuf dont chaque partie était offerte aux familles selon leur rang social. Donc aujourd'hui ce livre va encore pousser les gens à connaître les noms des organes du corps humain en Shikomori, qui fait partie de notre histoire», affirme-t-il.

Le journaliste Ali Moindjié a montré que ce livre va valoriser le « boucher », qui est de nos jours marginalisé. « Nous tous, avons dans nos familles des bouchers qu'on essaie de garder en secret leur métier sous prétexte que ce n'est pas un travail honorable. Donc aujourd'hui, ce dernier sera valorisé », marque-t-il.

Andjouza Abouheir

## HABARI ZA UDUNGA

## Une absence de dénominateur commun

*Saint Just : « On veut bien être rigoriste en principes, lorsqu'on détruit un mauvais gouvernement. Mais il est rare que, si l'on vient à gouverner soi-même, on ne rejette bientôt ces mêmes principes pour y substituer sa volonté ».*

Il y a déjà bien longtemps que nos compatriotes des îles de la lune ont le sentiment de tirer « une corde de fumée » (Mkabaya wa djosi), quand ils essaient, tant bien que mal, de faire un petit bilan de ce que le pays a vécu depuis l'indépendance. En effet, en dehors de la période du Mongozi, le pays a tou-

jours vécu dans l'aléatoire et surtout à une cadence qui lui a toujours échappé. Même si on peut, de temps à autre, avoir l'impression que les choses tournent rond, mais ce n'est qu'une illusion d'optique.

Nous sommes les champions quand il s'agit d'agir dans l'urgence. Ce que sera demain, nous importe peu. Mais, nous ne nous laisserons jamais de le répéter, nos îles recèlent les ressources humaines indispensables pour bâtir un avenir meilleur pour ses enfants. Nous avons les capacités dans plusieurs domaines pour relever le défi du développement. Comment comprendre qu'avec des dizaines d'in-

génieurs, nous avons une agriculture à la traîne et des prix hors de portée de la bourse du comorien moyen ? Comment comprendre notre incapacité à capter positivement l'apport de notre formidable diaspora ?

Quel est le ressort qui est brisé en nous, qui nous empêche de rebondir face aux opportunités que nous offre une nature exceptionnelle ? Il ne faut pas être versé dans les secrets de l'économie politique, pour constater qu'il y a un trop plein au sein du microcosme politique. Chacun de nous se prend à rêver d'être vizir à la place du vizir comme le bon vieux Izngoud de la bande dessinée.

Les îles de la lune sont devenues, au cours du temps, une sorte de labyrinthe où ceux qui accèdent au pouvoir rentrent et passent ainsi tout leur temps à chercher la sortie. Autant déduire que face à ce labyrinthe dont les dédales se perdent à l'infini, des gens de bonne volonté passent leur temps à la recherche de la file d'Ariane, qui leur permettraient d'arriver à la sortie le plutôt pour pouvoir s'atteler aux vraies questions du développement.

Aujourd'hui, l'on assiste aux tribulations d'une partie du microcosme qui ne trouve rien à redire face à son échec qu'à vouloir essayer de jouer aux oiseaux de mauvais augu-

re. On pourrait se demander si elle a une quelconque considération pour ce peuple qu'elle prétend vouloir servir. Le bon peuple se demande encore comment un tel attelage de politiciens d'horizons aussi divers peut tenir la route ? Quels arrières pensées animent les uns et les autres ? En effet on a du mal à trouver un dénominateur commun parmi ces messieurs de bonne compagnie et qui hier encore s'agrippaient le chignon et se traitaient de noms d'oiseau.

Mmagaza

## POLITIQUE :

## Aboulkhairi fustige le bilan de Fazul

À la veille du 23 mai, date anniversaire de l'investiture du gouverneur de l'île autonome de Mohéli, l'ancien maire de Fomboni Elamine Ali Mbaraka (Aboulkhairi) s'est adressé aux Mohéliens pour leur rappeler qu'à partir du 23 mai, Fazul « n'est plus gouverneur de l'île avec derrière lui, un bilan chaotique ». Le lendemain, dimanche, il a eu droit à une repartie de la part d'une équipe de la même localité que lui, et qui soutient la politique du gouverneur Fazul.

Dans une intervention de plus de 45 minutes, l'ancien maire de Fomboni, Aboulkhair Ali Mbaraka a passé en revue les maux et les luttes menées à Mohéli depuis l'autonomie interne jusqu'à nos jours. Aboulkhairi

estime que les nouvelles institutions issues de l'Accord-cadre de Fomboni prennent leur origine dans la lutte mohélienne. « Anjouan est venu après, même si c'est encore Anjouan qui a commencé, avec Sambi, à détruire ce qu'on a construit ensemble », regrette cet opposant connu par son franc-parler et surtout par ses positions cohérentes. S'il en veut à Sambi, c'est parce que ce dernier a, en 2009, modifié la Constitution pour prolonger d'un an son mandat.

Cet infatigable opposant de tous les régimes « depuis son enfance » comme on le définit, pointe du doigt le gouverneur Fazul, le ministre Bianrif Tarmidi et le vice-président de l'Assemblée nationale Abdallah Said Sarouma et les accuse d'avoir trahi ce qu'ils ont appris ensemble à l'école de Mohamed

Assanally, un vieux routier de la politique emporté par la deuxième vague de la Covid-19 à Fomboni. Pour Aboulkhairi, « Mohéli est aujourd'hui orphelin de Soilihi Mohamed, du colonel Mohamed Anrifi Moustoifa et de Mohamed Assanally », trois poids lourds de la vie politique et sociale de l'île, qui ont malheureusement disparu.

S'adressant au trio Fazul, Bianrifi, et Sarouma, il demande ce « ce qu'ils ont] apporté à Mohéli depuis qu'ils ont] commencé à être dans les responsabilités politiques ». L'ancien maire de Fomboni, dans une parution barbue, lance un appel à aux jeunes patriotes de se préparer à prendre le relais dans une confédération. S'adressant particulièrement à Fazul dont le mandat devait prendre fin le 23 mai si c'est la remise à zéro du compteur par la nouvelle

constitution de 2018 et les élections anticipées en 2019, la bête noire du régime au niveau de l'île ne mâche pas ses mots : « Ton mandat vient de toucher à sa fin malgré tes manœuvres déloyales avec Azali. Ressaisissez-vous. Il est encore temps de demander pardon aux Mohéliens. Dans le cas contraire, ce sera trop tard ». Pas sûr qu'il soit écouté puisque le pouvoir central, dont dépendent les gouvernorats, demande plutôt aux opposants de demander pardon.

La déclaration très suivie et très commentée de l'ancien maire de Fomboni a fait écho jusque dans les rangs de Mohamed Said Fazul. La repartie des partisans de « Mohéli en chantier » ne s'est pas fait attendre. Le lendemain, dimanche, au relais de Sangani, Mohamed Said Elface, actuel directeur régional de

l'ONICOR et ancien conseiller spécial du gouverneur Fazul, a d'emblée précisé qu'à Mohéli, « il n'y a pas d'opposition » car, selon lui, elle n'arrive pas à Mobiliser 10 personnes. Et lui, d'ajouter qu'« un État ne fonctionne pas par des crieries mais par des textes juridiques ». « Nous avons une nouvelle Constitution, laquelle est acceptée par tout le monde y compris les opposants car ils se sont tous présentés aux élections qui en ont découlé... ». Pour Elface, un ancien opposant très bruyant qui a fini par retourner sa veste, prenant tout le monde de haut, les opposants, qu'il traite de « comédiens », « manquent de vision ».

Riwad

## CIRCULATION INTER-ÎLES :

## 8 morts dans le naufrage d'un kwasa à Uropveni

Le chavirement d'un bateau transportant une vingtaine de passagers pour Mohéli a fait huit morts, dont six enfants et deux femmes, le week-end dernier au large d'Uropveni, au sud de Ngazidja.

Un bateau à destination de Mohéli puis Anjouan a chaviré au large d'Uropveni, quelques minutes après son départ de Chindini. Selon les informations recueillies auprès de l'hôpital de Fombouni, le commandant avait officiellement déclaré une quinzaine de passagers, contre une vingtaine qu'il avait réellement transportés. Malgré le mauvais temps et les fortes vagues ce samedi-là, les pêcheurs de Chindini se sont organi-



sés pour secourir les malheureux passagers. L'hôpital de Fombouni où ils sont transportés, a enregistré

huit décès vers les coups de 14 heures.

« Nous avons accueilli huit

corps (sans vie, Ndlr) dont six enfants et deux femmes. Il y a quatre survivants à savoir, deux femmes et deux enfants dont un garçonnet et une fillette », a déploré un responsable de l'hôpital, interrogé par des médias. Une rescapée répondant au nom de Roihima Ahmed Imane, a réussi à sauver un bébé. « Lorsque le bateau a coulé, j'ai donné mon gilet de sauvetage à une maman qui ne savait pas nager et elle avait avec elle un bébé. Les vagues le lui ont arraché et elle n'est pas parvenue à le remettre. La dame s'est accrochée à moi, avec l'enfant. A bout de souffle, je lui ai demandé de faire un choix. Sans doute m'a-t-elle demandé de sauver son bébé, avant de jeter l'éponge. J'ai trouvé une bouée pour le bébé et une valise pour m'accro-

cher. Fort heureusement les secours nous ont retrouvés rapidement », confie-t-elle avant d'ajouter : « Mon souhait était de sauver tout le monde mais Dieu en a décidé autrement ».

C'est dans la colline entre Itsandra et Sahara, aux cimetières des Anjouanais, que les six corps ont été enterrés dans la soirée. Une septième victime, un enfant de 3 ans, a été enterrée à Madjeweni chez son père. Quant au corps restant, il était gardé à El-maarouf dans l'attente de son identification.

Andjouza Abouheir

## ANJOUAN :

## Un bébé de 4 mois meurt dans le chavirage d'un kwasa

Mardi 18 mai, un kwassa du quartier Lazzari Mutsamudu a largué les amarres au port de fortune de Mpuzini, un quartier de Mutsamudu près de Bandrani. A son bord, il y avait quatorze personnes dont 6 sont portés disparus et un enfant enterré ce mardi.

Une embarcation de fortune du quartier réputé en pêche de Mutsamudu, Lazzari a préféré cette fois-ci signer son départ à Mpouzini pour escamoter la surcharge selon plusieurs témoins. « Une vedette de 6 mètres avec, à son bord quatorze personnes, c'est un chavirement prémédité », avance Fahar Oussene, ancien pêcheur. M. Bacar citoyen de Mirontsy, ayant perdu un membre

de sa famille (femme portée disparue) appelle à l'aide à tous les pêcheurs de l'île de doubler les recherches pour trouver les portés disparus. La garde côte a mis un dispositif pour des recherches en mer. Une équipe est mobilisée selon le lieutenant Fahmy.

La vedette a chaviré dans les zones de Jimlimé. A rappeler qu'une femme d'Ankibani, village de la commune de Bandrani I est admise au centre de santé après avoir retrouvé mort un de ses enfants. La défaillance de la garde cote est épinglée dans cette tragédie. Plusieurs villageois de l'enfant enterré à Ankibani tirent à boulets rouges sur les éléments de la garde côte.

Nabil Jaffar



**La Gazette des Comores**  
**Directeur général**  
 Saïd Omar Allaoui  
**Directeur de la publication**  
 Elhad Saïd Omar  
**Rédacteur en chef**  
 Mohamed Youssouf  
**Secrétaire de rédaction**  
 Toufé Maecha  
**Rédaction**  
 A. Mmagaza  
 M.I.M Abdou  
 A.O. Yazid  
 Andjouza Abouheir  
 Nassuf Ben Amad  
 Kamal Gamal Abdou  
 Nabil Jaffar  
 Riwad  
 Raanti Aboubakar (Stagiaire)  
**Chronique Sportive**  
 B.M. Gondet  
**Mise en page**  
 Abdouchakour Aladi Nourou  
**Responsable commercial**  
 Mariama Mhoma  
**Documentation archiviste**  
 Hadidja Abdou  
**Photographe / Site Web**  
 Mohamed Saïd Hassane  
**Impression**  
 Graphica Imprimerie  
 www.lagazettedescomores.com  
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

## CULTURE :

# Modali, l'expo «Terre d'Ailleurs» sur les murs de l'Alliance

*Sa passion pour l'art abstrait ne cesse de progresser. A travers son expo-vernissage « Terre d'Ailleurs » qui se tient à l'Alliance française de Moroni, le peintre Modali invite les gens au voyage. Un voyage qui se fait à travers la magie et la respiration des signes.*

Les œuvres du peintre Mohamed Ali dit Modali sont exposées et vendues à La Réunion, en France métropolitaine, à Maurice et même jusqu'en Namibie. A l'Alliance française de Moroni, ses tableaux illuminent les murs du couloir qui mènent vers la bibliothèque et la salle de spectacle. Et comme il le dit, « la magie des signes métamorphose la matière, la jute devient tapis de voyage et la respiration des signes fait surgir le cri du vide et devient énergie sus-

ceptible de se déployer jusqu'à l'infini ».

Devant les quelques invités, le plasticien spécialisé dans la peinture abstraite dit être présent pour « présenter son travail ». « C'est après mes études dans les écoles des Beaux-arts que je suis retourné à Moroni et c'est, en 1993, que j'ai pris goût pour l'art abstrait. Depuis, sur ce tapis volant, je ne lâche pas et ça me donne des ailes, ça m'inspire d'avantage à travailler », détaille-t-il tout fier.

C'est cet art abstrait qui fait que Modali est considéré comme l'un des peintres les plus talentueux des Comores. Le choix de la direction de l'Alliance française de Moroni pour le réveil de l'institution après près de deux ans sans activités, n'est pas le fruit du hasard. Jean-Rémy Guédon, directeur de l'Alliance française de Moroni, dit



avoir été séduit par cette passion qui anime le peintre qui est Modali. Et c'est cette envie et ce choix de l'abstrait qui a fait que l'institution n'a pas hésité à choisir Modali pour cette nouvelle politique qui consiste

au « réveil de l'Alliance après une longue période sans activités » pour cause de la pandémie de coronavirus.

« Modali m'a beaucoup touché. Quand on lui a demandé comment

travailler ensemble et quel seraient ses besoins, il nous a affirmé que l'art abstrait est moins facile à diffuser que la peinture figurative et ce pendant que je me suis dit qu'il fallait être à ses côtés car ce travail peut avoir un impact positif sur les enfants », explique Jean-Rémy Guédon soulignant que la bonne manière de vivre l'art « c'est de le laisser fleurir en soi comme avec les tableaux de Modali ».

Artiste comorien, un de ceux qu'on ne présente pas (mais on le présente quand-même), Modali est né à Moroni et a fait les Beaux-arts en France. L'art abstrait et lui ne font qu'un. Il écrit, organise les signes de son interrogation, appose les caractères de son diagnostic. Avec ce vernissage de 3 semaines, l'artiste va visiter les Terres d'Ailleurs.

A.O Yazid

## FOOTBALL / COUPE PANARABE, FUTSAL 2021

# Cœlacanthes, 1ère expérience relativement encourageante

*Le résultat du 1er match de la coupe "Arab Futsal, édition 2021", tenu en Égypte le vendredi 21 mai 2021 n'est pas concluant. Les Cœlacanthes, constitués par des éléments de la diaspora, ont craqué face aux assauts des Saoudiens, pratiquement plus expérimentés (4-1). Néanmoins, il est relativement encourageant, sachant que la discipline est au stade embryonnaire dans l'Archipel. Les deux autres confrontations de cette poule (B) révéleront le niveau général de nos ambassadeurs.*

La 1ère confrontation, poule (B), de l'édition 2021 du tournoi panarabe, baptisé "Arab Futsal Cup", a été tenue au Caire le vendredi 21 mai 2021. Elle avait opposé l'Arabie Saoudite aux Cœlacanthes des Comores, seniors masculins. Le score (4-1) se révèle timidement concluant, du moins mathématiquement. La discipline étant naissante dans l'Archipel, ce résultat apparaît relativement encourageant. Nos ambassadeurs affrontent à l'heure où nous mettons sous presse, les Marocains. Et le mardi 25 mai 2021, un 3e et dernier duel de cette poule (B), les mettra en lice avec les Émirats Arabes

Unis. Ce face-à-face est déterminant par rapport au classement définitif, qui déterminera la lanterne rouge.

A l'international, ce tournoi panarabe, qui se déroule actuellement en Égypte, constitue une 2e expérience internationale pour les Comores. La première remonte en 2018 à l'île Maurice. Les Cœlacanthes ont terminé en lanterne rouge, derrière des pays/îles, familiers à la compétition comme l'Afrique du Sud, l'île Maurice et la Réunion. Aujourd'hui encore, la situation s'annonce difficile. A voir le 1er score (4-1), le bout du tunnel paraît s'éloigner.

Les adversaires des Comoriens sont à leur énième participation à l'Arab Futsal Championship. Mais, aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années, dit-on. Le vendredi passé, depuis le coup d'envoi, l'Arabie Saoudite s'est montrée plus entreprenante et conquérante. A la 7e minute du jeu, elle ouvre le score (1-0), qui allait déclencher une hémorragie de buts (4-1). La réalisation comorienne, 32e minute, est l'œuvre de Souadrouline Ahamada.

Gondet Bm

### Résultats, poule (B), 1ère journée

- 1/ Arabie Saoudite # Comores (4-1)
- 2/ Maroc # Émirats Arabes Unis (5-1)

### Classement général

Prétendants au titre	Mj	Mg	Mn	Mp	Bm	Be	Diff	Pts
Maroc	1	1	0	0	5	1	+4	3
Arabie Saoudite	1	1	0	0	4	1	-3	0
Comores	1	0	0	1	1	4	-3	0
Émirats Arabes Unis	1	0	0	1	1	5	-4	0

## COMMUNIQUE MAI 2021

Il est porté à la connaissance du public que contrairement à ce qui est véhiculé dans les médias, ONLY n'a nullement procédé à la coupure de son interconnexion avec COMORES TELECOM. A contrario, suivant les analyses effectuées, la coupure de l'interconnexion directe existante est intervenue côté COMORES TELECOM.

ONLY a pour volonté de travailler davantage et directement avec tous les Opérateurs, dans l'intérêt premier des utilisateurs comoriens.

# MARAHABA!

### Les petites Annonces de La Gazette

Adressez-vous au Service  
ANNONCES CLASSÉES

La Gazette des Comores  
Moroni Badjanani

Tél. : 763 26 20 BP 2216

E-mail: la\_gazette@comorestelecom.km